

ESPACE PUBLIC, ESPACE PRIVÉ



©Photo : A. Marzoug

Espace Expressions CDG
 Du 17 mai au 20 juin 2017

Galerie Bab Rouah
 Du 31 mai au 20 juin 2017

ELOGE DES SENS ...

Cette 2ème édition des «Rencontres photographique de Rabat» s'inscrit dans la séquence des nombreuses manifestations que l'Association Marocaine d'Art Photographique organise régulièrement depuis sa création. Il s'agit d'une contribution supplémentaire qui s'ajoute au cumul des manifestations passées et constitue l'occasion offerte de soulever des interrogations autour des transformations sociales et intellectuelles, particulièrement dans le domaine artistique, que connaît le Maroc contemporain. D'autant plus qu'un regard sur les réalisations des participants aussi bien dans le cadre des projections photographiques que des deux expositions présentées dans l'«Espace Expressions CDG» et la galerie «Bab Rouah» dévoile la nature, la profondeur et la qualité des questions brûlantes que se pose le photographe marocain lorsqu'il se représente l'espace public et l'espace privé avec toute leur charge religieuse, historique, sociale, politique... Différentes expériences participantes sont ici impliquées, avec des contributions à des niveaux divers, que ce soit en matière d'utilisation de la photographie ou de la vidéo ou des installations photographiques ou même sonore, à la recherche de nouvelles équations visuelles et innovantes visant à apporter des réponses à ces questions épineuses. Il s'agit de véritables ateliers destinés à tester ce que signifie la représentation et à cerner ses limites ainsi qu'à faire l'expérience du sens du plaisir sensuel provoqué par la photographie.

Et en dépit de l'appartenance de ces travaux à des expériences, des sensibilités et des générations différentes voire contradictoires, elles partagent, par la même occasion, le même souci qui est celui d'enchanter visuellement et sensuellement le spectateur. Le recours est fait à divers supports, visions et approches, mais les objectifs, les aspirations et les perspectives suscitées par les œuvres des participants sont les mêmes. A savoir, la conception de combinaisons, l'élaboration d'énoncés visuels qui cherchent à trancher avec la posture de l'apaisement pour adopter, face à nos espaces publics et privés, une attitude d'hostilité, de rébellion et de désobéissance. Cela n'étonne pas de la part de photographes de la trempe de Thami Benkirane, de Zakaria Wakrim ou Saïd Raïs qui nous ont habitués, à travers leur style indocile à une posture exigeante dans l'approche du déploiement, des dérapages et des replis de nos espaces publics où s'interpénètre l'urbanité industrielle et la ruralité naturelle. Pas surprenant, non plus, de la part de la démarche artistique réflexive de Hassan Nadim, de Nabil Boudarqa et de Jamal Mehssani qui ont saisi à travers un regard critique perçant la difformité, la laideur et la pollution qui caractérisent les espaces publics de nos villes, de nos avenues et nos lieux de passage et même le choix des peintures de nos murs, à la suite d'une planification urbaine insuffisante. C'est le cas également des regards de Mouhcine Ennou, Abderrahmane Marzoug et

Rachid Ouetassi qui s'efforcent de restituer la vie quotidienne telle qu'elle se déroule dans les rues de nos villes (en particulier, Rabat), ou dans des espaces et recoins intimes (voir les photographies consacrées par Ouetassi à la clientèle des cafés traditionnels de Tanger et à la manière dont elle se positionne en fonction de la distribution spatiale disponible). Tout ceci est mené dans une cadence paisible, sans précipitation, avec une touche artistique raffinée jouant sur le contraste du clair et de l'obscur. Il en est de même des photographies de Ali Chraïbi qui a fait le choix de célébrer le portrait de travailleurs dans leur environnement propre (photographies d'ouvriers des huileries à Casablanca). Quand aux contributions de Fatima Mazmouz, Hicham Benouhoud, Abdelghani Bibt, Fouad Maazouz et Amine Oulmakk, elles soulèvent des questions de fond inquiétantes concernant la nature des rapports qui nous lient à ce sujet que ce soit au niveau de sa dimension intimiste (approche satirique de la part de Mazmouz du monde et de l'espace de l'avortement) ou sa dimension marginale (travaux de Benouhoud sur l'intimité du corps et par rapport aux espaces d'autrui ainsi que la vidéo et la photographie de Bibt qui évoquent les marginaux dans les villes périphériques) ou encore sa dimension culturelle (la série de photographies de Maazouz qui tente de décortiquer la notion de vêtement en tant que prolongement du corps dans son rapport à la mer et l'œuvre de Oulmakk qui interroge l'espace des maisons traditionnelles avec leur imaginaire et leur symbolisme avec, en filigrane, des références aux significations qu'elles adoptent dans l'art orientaliste). Tandis que les photographies de Miloud Stira nous transportent dans le monde des terrains de football avec tout ce qu'évoquent ces espaces publics comme manifestations de protestation, de situation de rassemblement public, de mouvements d'encouragement, d'atmosphère de spectacle, d'enthousiasme et de sentiment national. Ceci, en plus des photographies de Michaël Zumstein, l'invité d'honneur, qui démasque et dénonce avec un regard critique acéré les frontières et les distances qui séparent ou réunissent les deux espaces mentionnés dans une ville hybride de la taille et de la nature de Lagos.

Tous ces travaux apportent la preuve, à travers leurs approches diverses, que nos espaces publics et privés ne se réduisent pas à une forme unique, cohérente et homogène. Bien au contraire, ils se manifestent sous des aspects différents voire contradictoires. C'est ce que les participants ont cherché à exprimer et à présenter en recourant à des figures, des transferts, des écarts et des glissements de sens. De même, ces travaux proposent des représentations qui incitent à la réécriture de nos espaces, non seulement par le biais du langage de l'archivage et de la documentation mais aussi selon une modalité qui privilégie l'idée d'expression, recommande une approche tangible de notre environnement et préconise une démarche valorisant le sens artistique.

Jaïfar Akil

Directeur artistique des Rencontres Photographiques de Rabat

PROGRAMME

- * **Marathon photo**
 Samedi 13/05/2017 de 10 h à 16h
- * **Vernissage «Espace Expressions CDG»**
 Mercredi 17/05/2017 à 18h
- * **Table ronde «Espace public, espace privé»**
 Jeudi 18/05/2017 à 10h
- * **Projections Photographiques**
 Jeudi 18/05/2017 à 17h 30mn
- * **Lectures de portfolios**
 Vendredi 19/05/2017 à 16h 30mn
- * **Lectures de portfolios**
 Samedi 20/05/2017 à 09h 30mn
- * **Vernissage «Galerie Bab Rouah»**
 Mercredi 31/05/2017 à 21h

Invité d'honneur
 ZUMSTEIN Michael (France)

Participants aux expositions des Rencontres

- BENKIRANE Thami (Fès)
- BIBT Abdelghani (Béni Mellal)
- BOUDARKA Nabil (Marrakech)
- ENNOU Muhcine (Salé)
- MAAZOUZ Fouad (Temara)
- MARZOUG Abderrahmane (Rabat)
- MAZMOUZ Fatima (Maroc - France)
- NADIM Hassan (Marrakech)
- OUETTASSI Rachid (Tanger)
- OULMAKI Amine (Rabat)
- RAIS Saïd (Marrakech)
- STIRA Miloud (Temara)
- WAKRIM Zakaria (Casablanca)

Participants à la table ronde

- CHIGUER Abdelkrim (Professeur universitaire – Faculté de Meknès)
- EL HEDDI Hassan (Professeur universitaire - Faculté de Taza)

Participants à la projection

- BENOUHOU Hicham (Casablanca)
- CHRAIBI Ali (Marrakech)
- MEHSSANI Jamal (Rabat)

Encadrants des lectures des portfolios

- LOUBON Patrice (Galerie NegPos)
- EL AROUSSI Moulim (Critique d'art/ Curateur)
- ZUMSTEIN Michaël (Photographe à l'agence VU)

**Invité d'honneur
 ZUMSTEIN Michael (France)**

Né en 1970, photographe franco-suisse, il est diplômé de l'Ecole Supérieure de Photographie de Vevey (Suisse).

Qu'il travaille en commande pour la presse française ou étrangère, ou sur des projets personnels, son travail s'inscrit dans la tradition du photojournalisme d'enquête et lui permet de rendre compte des situations pour donner à voir au-delà des clichés. Depuis son premier voyage au Zaïre il y a près de 20 ans, à la chute de Mobutu, jusqu'à son traitement de la crise post-électorale en Côte d'Ivoire en 2011, Michaël Zumstein fixe son regard sur les « relations ambiguës entre l'Afrique et l'Occident ». Avec « Bons Amis », il démarre en 2013 un projet sur la difficile réconciliation que doivent mener les différents camps ivoiriens qui se sont affrontés pendant près de quatre mois.

En 2014, il effectue un projet de grande ampleur sur la Crise en République Centrafricaine, en trois volets.

Michaël Zumstein couvre l'actualité sociale et politique française. Pendant plus d'un an, il réalise une série de reportages sur la cité des Courtillères à Pantin, une des banlieues les plus violentes. Témoin des tensions entre jeunes et policiers, il est l'un des premiers à couvrir les violentes émeutes de 2005, à Villiers-le-Bel et Clichy-sous-Bois. Le journal Le Monde lui confie en 2007 la couverture de la campagne de l'élection présidentielle et il continue, depuis, de répondre aux commandes de différents journaux où il associe rigueur journalistique et sensibilité.

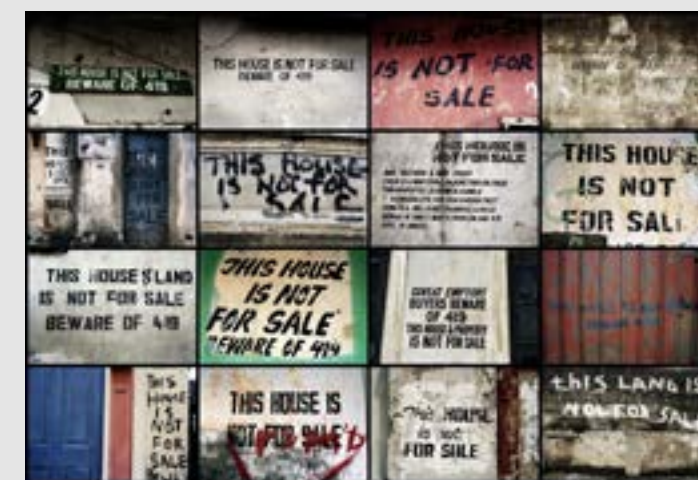
Parallèlement à son travail, Michaël Zumstein anime, pour le World Press Photo, des ateliers photographiques en Afrique.

En septembre 2014, il expose son travail « De terreur et de larmes. Centrafrique » à Perpignan à l'occasion du Festival Visa pour l'Image.

<http://www.michael-zumstein.com>



Série «This house is not for sale», impression jet d'encre, Lagos- Nigeria 2009, 40x60cm.



Série «This house is not for sale», impression jet d'encre, Lagos- Nigeria 2009, 40x60cm.



Avec le soutien du

ROYAUME DU MAROC
 Ministère de la Culture
 et de la Communication
 Département de la Culture



المملكة المغربية
 وزارة الثقافة والاتصال
 قطاع الثقافة

Projections photographiques

BENOUHOUD Hicham



Série « Ane situ » - Casablanca - 2013

CHRAIBI Ali



Série « Back to Modern Times » - Ain Harrouda et Ain Sebda/Casablanca - 2003

MEHSSANI Jamal



Ouarzazate - 2014

Expositions photographiques

BENKIRANE Thami



Série «Café-théâtre», impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium; 60cmx60cm - Fès 2016

BIBT Abdelghani



Borders, installation photographique impression jet d'encre, fil barbelé; 90cmx60cm Béni Mellal 2017.

BOUDARKA Nabil



Sans titre, impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium; 60cmx40cm Smimou / Essouira 2017

ENNOU Muhcine



Série «Incertain», impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium; 60x40cm Rabat 2016.

MAAZOUZ Fouad



«Au-delà des murs» impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium, 40cmx30cm Rabat 2017

MARZOUG Abderrahman



Sans titre, impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium, 45cmx30cm Temara 2015,

MAZMOUZ Fatima



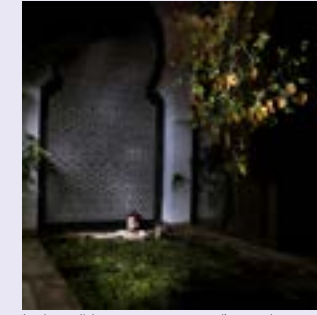
Installation photographique -Ustensiles- A corps rompu I, impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium, 60cmx40cm - 2005-2016

NADIM Hassan



Sans titre, impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium, 35cmx52cm Jemaa El-Fna/ Marrakech 2015

OULMAKI Amine



Intérieur/Nuit, impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium; 80cmx60cm Mekrès, 2016

OUETTASSI Rachid



Série «Les vieux cafés», impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium; 60cmx60cm - Tanger 2010

RAIS Saïd



Sans titre, impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium; 80cmx60cm SOUK AAOUAI Casablanca 2016

STIRA Miloud



Sans titre, impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium; 80cmx60cm Marrakech 2012,

WAKRIM Zakaria



Terrain de jeu, impression jet d'encre, laminage contrecollé sur aluminium; 90cmx60cm Had Soualem 2016